

Actes, chapitre 4



Pierre et Jean sont arrêtés au Temple.

Pierre n'a pas le temps de terminer sa catéchèse que, déjà, les officiels du Temple viennent l'arrêter. On peut imaginer un service de police efficace et bien renseigné autour du Temple. Les sadducéens font partie de ceux qui nient la résurrection. Ils sont donc agacés qu'on parle de Jésus ressuscité. Ils avaient déjà interrogé Jésus sur la Résurrection (Lc. 20,17). Il leur faut arrêter la rumeur, surtout si beaucoup d'auditeurs sont devenus croyants. Les groupes convoqués pour tenir le procès sont les mêmes que lors du procès de Jésus. Pour Luc, les disciples sont à l'image de leur maître, la pierre d'angle annoncée à la fin de la parabole des vigneron (Luc 20).

Le contrôle des enseignements dans le Temple, c'était l'affaire des prêtres. En effet, depuis 500 ans, il n'y a plus ni roi, ni prophète en Israël. Tout est sous contrôle des prêtres. On trouve des traces de leur ritualisme dans les conflits avec Jésus : à propos du blé épilé, à propos des guérisons le sabbat, à propos des ablutions pour les mains et les plats, etc. Ici, Pierre est accusé d'avoir apporté un bienfait à un malade au nom de Jésus. Cela évoque la question posée par Jésus à la synagogue : "ce qui est permis le sabbat, est-ce de faire le bien, ou le mal ?" (Luc 14,3). Ici comme en d'autres circonstances, le Nouveau Testament invite à passer de l'observance des prescriptions à la mise en œuvre du service du frère. Ceci peut orienter encore aujourd'hui notre discernement dans notre agir.

Le langage de Pierre est explicite sur les responsabilités envers Jésus : "Crucifié par vous, ressuscité par Dieu !" Quant au paralysé, il en parle de lui en sauvé plutôt qu'en guéri. On imagine l'embarras du tribunal, d'autant plus que cet homme est présent. Pierre et Jean seront bastonnés et libérés

La communauté en prière.

Pierre et Jean se rendent aussitôt auprès des frères, sans doute au cénacle. Une prière les réunit, action de grâce et supplication, inspirée par le psaume 2 "*Pourquoi ces nations en tumulte ?*". Supplication au sens d'appel à développer l'annonce du ressuscité "*Accorde de dire ta Parole avec une entière assurance*". L'assemblée reçoit l'effusion de l'Esprit, comme à la Pentecôte, comme chez Corneille baptisé par Pierre (Ac.11,15).

Une caractéristique du vocabulaire de Luc est la présence de l'Esprit Saint à toutes les étapes. Le chapitre se conclut en signalant les biens mis en communs comme caractéristique des communautés. C'est une pratique volontaire, non imposée. Un nouveau personnage fait son entrée, Barnabé dont Luc fait l'éloge. Ici commence le parcours de Saul/Paul, car Barnabé sera chargé d'aller chercher un prédicateur en soutien pour Antioche. Mais pour justifier du choix d'un ancien "persécuteur", il fallait quelqu'un de grande réputation pour sa droiture de vie : Barnabé. On le retrouvera en Actes 11, 24-25.